

**Zeitschrift:** Domaine public

**Herausgeber:** Domaine public

**Band:** - (1982)

**Heft:** 641

**Artikel:** Luxe et rentabilité : agriculture : la qualité de la vie au bon plaisir des consommateurs

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1013086>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LUXE ET RENTABILITÉ

## Agriculture: la qualité de la vie au bon plaisir des consommateurs

*La société dualiste imaginée par A. Gorz dans son livre «Adieux au prolétariat» est sans aucun doute séduisante. Mais comment s'applique-t-elle au monde agricole? A quoi les paysans consacrent-ils le temps libéré par l'introduction des machines, la motorisation, et quels sont les plaisirs nouveaux agricoles que les scientifiques apportent dans leur hotte?*

*La prise en charge par l'Etat des produits agricoles fondamentaux indispensables à l'alimentation de la population étant supposée assurée aux producteurs un niveau de vie décent, y aura-t-il place pour des secteurs où la production répondrait au besoin de plaisir du producteur (et du consommateur, pour rester les pieds sur terre)? Des domaines où, les ressources indispensables étant garanties, l'individu garderait ses droits, où subsisterait une possibilité de choix, quitte à déborder sur des produits dits de «qualité», sans forcément verser dans le «luxe»? Quitte même à coûter un peu plus au consommateur.*

*Des lieux où seraient réapprofondies les relations avec la nature, ses équilibres instables et menacés, le jardin potager, la basse-cour, l'enclos à cochon, le pré au veau. Impasse sur la sacro-sainte rentabilité.*

*Souvenons-nous qu'au marché, les*

*légumes viennent, plus souvent qu'on ne le pense, des étalages du marchand de primeurs, les «œufs de la ferme» du parc avicole.*

*Et le cochon! Engraissé avec les restes*

*et les pommes de terre, il se perd bientôt dans les souvenirs idylliques d'enfance. Place à la production industrielle.*

*Adieu veau, vache, cochon, couvée. Une image pour meubler la mémoire.*

Victor Ruffy



*Du carné à la carène*